

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AUX ÉTATS-UNIS D'AFRIQUE
DE ABDOURAHMAN A. WABERI

Au pays de l'Africola...

La planète perd sa boussole. Les continents sont sens dessus-dessous. Le Nord au Sud. Le Sud au Nord. Le monde est à l'envers. La misère et la pauvreté changent de camp.

La fédération des Etats-Unis d'Afrique domine le monde avec ses richesses, sa matière grise et ses villes titanesques. Des réfugiés jouent leur vie à pile ou face pour y trouver une terre d'accueil, comme Cacoub, un jeune Suisse en situation irrégulière. «... Pauvre comme Job sur son fumier, n'a jamais vu la couleur d'un savon, n' imagine pas la saveur d'un yaourt, ne soupçonne point la douceur d'une salade de fruits». p.13.

Une délicieuse fiction dans laquelle l'auteur, sur le ton de la légèreté et de la dérision, met en scène un monde où les rôles sont inversés.

Un monde où l'Afrique belle, puissante et riche regarde du haut de son piédestal une Europe



pauvre et misérable. «... Ces pauvres diables sont en quête de pain, de lait, de riz ou de farine distribués par les organisations caritatives afghanes, haïtiennes, laotiennes ou sahéliennes.

Des petits écoliers français, espagnols, bataves ou luxembourgeois, malmenés par le kwashiorkor, la lèpre, le glaucome et la poliomyélite, ne survivent qu'avec les surplus alimen-

taires des fermiers vietnamiens, nord-coréens ou éthiopiens depuis que notre monde est monde». p.12. Au cœur de cette fiction se trouve Maya alias Malaïka, abandonnée par sa mère Célestine dès sa naissance en Normandie ; elle a la chance d'être adoptée par docteur Papa qui l'emmène vivre à Asmara, en Erythrée. A l'âge de 32 ans, Maya part à la recherche de sa

mère biologique, «la femme sans visage», inaccessible à ce jour». L'appel du sang est plus fort que tout, mais Maya retrouvera très vite son pays d'adoption. Abdourahman A. Waberi use et abuse de la dérision pour aborder des questions graves. Une manière d'instaurer un dialogue entre le Nord et le Sud, de défier les apparences et de faire un pied de nez aux préjugés.

Un hommage aux grandes figures du continent africain est aussi rendu : Kateb Yacine, Frantz Fanon, Myriam Makeba, Oum Kaltoum...

L'humour, encore et toujours : «Un quidam avec une casquette élimée vantant les mérites d'Africola, la boisson gazeuse mondialement connue pour ses publicités et sa concurrence féroce contre Papesy...» p.39 ; «... tu t'habillerais d'un blouson en peau de gazelle, d'un jean Ébene...» p.70. Ce roman est peut-être un miroir qui nous renvoie nos préjugés, nos a priori et ce sentiment de peur de l'autre. Un ouvrage à ne rater sous aucun prétexte !

Sabrina L.

Aux Etats-Unis d'Afrique
de Abdourahman
A. Waberi,
éditions Chihab 2008

Concours sur le patrimoine

L'association El-Mouahidia de sauvegarde du patrimoine historique et culturel a le plaisir d'informer tous les jeunes qu'elle organise un concours sur le patrimoine matériel et immatériel de la ville de Nédroma et sa région et ce, dans le cadre de son projet 112-09/2008 financé conjointement par la commission européenne et l'association. Le thème du concours est en rapport avec les travaux de recherche de tous les éléments des patrimoines historique et culturel (photos anciennes, vêtements traditionnels, documents et manuscrits anciens, poèmes, comptines, proverbes populaires de la région, ustensiles et outils anciens...).

Les jeunes Algériens désireux de participer à ce concours sont cordialement invités à se mettre en rapport avec l'association

El-Mouahidia sise à la Maison du patrimoine rue El-Mouahidine (Derb Essouk) — Nédroma — en vue de leur inscription et pour retirer le règlement dudit concours. Le siège de l'association est ouvert tous les

jours de 10h à 18h, sauf le samedi.

Maison du patrimoine, Association El-Mouahidia BP. 48, Derb El-Mouahidine (Derb Essouk) — Nédroma, Tlemcen, Algérie
Tél. : 043.35.96.90
Fax : 043.35.96.91
el_mouahidia@yahoo.fr
www.nedroma.vox.com

JOURNÉES DU FILM
EUROPÉEN
Ibn-Zeydoun OREF

Ce soir à 18h

Civico zero, du réalisateur
Francesco Maselli, (Italie).
2007, fiction, 80 mn.



Demain à 15h30

La gueule que tu mérites,
du réalisateur Miguel
Gomes, (Portugal). 2004,
1h48 mn.

FIN DES DJINNS À BOUZEGUÈNE

Chronique d'un village kabyle !

Fin des djinns, film réalisé en 1990 par Cherif Aggoun et produit par l'ENPA, sélectionné en compétition officielle au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 1991, a été projeté jeudi dernier au complexe culturel Mohand-Oulhadj de Bouzeguène-village en présence du réalisateur et d'un public composé essentiellement de jeunes cinéastes et d'amateurs du 7^e art, d'enfants avec qui le réalisateur lancera le débat, et surtout de celle symbolique du comité de village qui a réitéré son soutien et son hospitalité à tous les porteurs de projets culturels créatifs. Une aubaine pour l'association Igelfan initiatrice de la rencontre et victime d'une censure sans nom au chef-lieu, notamment après la conférence-débat de Rachid Boudjedra le 29 mai dernier...

Le réalisateur et scénariste répondra aux nombreuses et pertinentes



Photos : DR

questions sur son film qui conte la chronique d'un petit village de Kabylie à travers le regard innocent d'un enfant au début des années 1950, louera les efforts des jeunes cinéastes de la localité et abordera aussi les problèmes auxquels est confronté le cinéma algérien comme ceux ayant trait à la formation et au financement, et trouvant aberrant qu'une commune de 35 000 habitants ne dispose pas d'une salle de

cinéma. L'exemple des étudiants en cinéma destinés à la réalisation, affichant une flagrante inculture cinématographique et dont 99,99% n'ont jamais vu de salle de cinéma, bouclera la boucle de l'étendue du désastre.

Il cite, sur sa lancée, l'exemple du cinéma iranien où sont produits chaque année 80 longs métrages et 200 courts, et où florissent les écoles de formation, en saluant le travail des ses cinéastes au niveau des thèmes et des scénarios et affirmant que le même scénario refusé par la commission de lecture en Algérie passerait comme une lettre à la poste au pays des mollahs, qui s'est depuis longtemps réveillé à l'importance du 7^e art ; un pays où l'on passe des films à valeur universelle, au contraire de notre moribonde télévision.

S. Hammoum

— Actucult —

VENTE-DÉDICACE

Librairie Mille Feuilles

Jeudi 12 février à 14h
Aït Amara Hamid signera son ouvrage *Quel futur alimentaire pour l'Algérie* (collection Perspectives, publié aux éditions Mille Feuilles).

Tizi Ouzou

Librairie Multi-Livres

Jeudi 12 février à 13h30
Rencontre avec l'auteur Hamid Grine autour de son livre *Le café de Gide*, paru aux éditions Alpha.

COMPLEXE CULTUREL
LAÂDI-FLICI

Théâtre de verdure

Mercredi 11 février
à 20h30

Soirée chaâbia avec les voix de Ahcene Fadli, Madani Douadi, Mohamed Kadi.

Jeudi 12 février
- 15h : Concert de musique flamenco avec le groupe Andaloucia.
- 20h30 : Soirée au bon son du malouf avec l'artiste M'barek Dekhla.

PALAIS DE LA CULTURE
Bibliothèque

Mercredi 11 février à 16h
Le Palais de la culture en collaboration avec les éditions Alpha organisent une conférence-débat autour de l'ouvrage *Le café de Gide* de l'auteur Hamid Grine.